

ICAPROS, agir pour la santé cardiovasculaire des populations en zone transfrontalière par la prévention et l'éducation

par Marie Madeleine Leurquin (1) et Paul Majérus (2)



des taux de mortalité par infarctus aigu du myocarde 70 % plus élevés que les taux connus en France⁽⁴⁾ (cette différence est de 30 % pour ce qui est des maladies cérébrovasculaires⁽⁵⁾); une moyenne d'âge des personnes hospitalisées pour un problème de type cérébrovasculaire inférieure de 4 ans chez les hommes, de 5 ans chez les femmes par rapport à la moyenne belge⁽⁶⁾...

Le projet ICAPROS (2009-2014), financé par le programme INTERREG IV France-Wallonie-Vlaanderen se penche sur la « santé cardiovasculaire » des populations de ce territoire transfrontalier « plus à risque ». Ses objectifs sont de permettre une meilleure compréhension de la problématique et de mettre en place des moyens et des outils de prévention et d'éducation visant à

Mme Evelyne Adnet lors d'une animation en entreprise à Bertrix dans les Ardennes belges.

(1) Chargée de projets en communication, Centre d'Éducation du Patient

Rue Fond de la biche, 4
B - 5530 Godinne
++32 (0) 82 61 46 11

marimadeleine.leurquin@educationdupatient.be

(2) Doctorant au Centre de recherche en démographie et société, DEMO-IACCHOS-UCL, IACS
Place Montesquieu, 1 bte L2.08.03
1348 Louvain-la-Neuve
++ 32 (0)10/47.41.23
++32(0)496/07.38.52
paul.majerus@uclouvain.be

Pendant de longues années, les maladies de l'appareil circulatoire ont été la principale cause de décès dans les pays d'Europe de l'Ouest. Aujourd'hui, en diminution, ce type de décès qui représentait, en Belgique 40 % des décès totaux en 1987 n'en représente plus que 32 % en 2008 ; en France, en 2005, ce sont les décès imputables aux tumeurs qui sont devenus la première cause de mortalité (30 %) devant les maladies cardiovasculaires (28 %).

Malgré ces données encourageantes, les niveaux de décès dus aux maladies de l'appareil circulatoire restent, malheureusement, aujourd'hui encore, très importants en Belgique comme dans le nord-est de la France. De plus, certaines populations semblent plus vulnérables. Il en est ainsi des populations d'une zone transfrontalière couvrant le département français des Ardennes ainsi que les arrondissements belges de Dinant, de Philippeville, de Neufchâteau et de Virton.

En ce territoire transfrontalier, des constats interpellent⁽²⁾: des taux standards d'admission hospitalière pour AVC 15% plus élevés qu'en Belgique et, cela, tant chez les hommes que chez les femmes⁽³⁾;

impacter positivement la santé et la qualité de vie de ces populations. En effet, aux côtés de facteurs de risque non modifiables (âge, sexe, antécédents familiaux), les principaux facteurs de risque artériels sont soit comportementaux, comme le tabagisme, soit modifiables par une hygiène de vie adaptée en agissant effectivement sur la sédentarité et le surpoids comme pour l'hypertension artérielle, le diabète et le cholestérol en excès.

Dans ce cadre, le projet ICAPROS développe un tableau de la santé cardiovasculaire, un cadastre des acteurs et actions développées, des animations en entreprises et dans les écoles, la sensibilisation et l'information des professionnels et enfin, une campagne de prévention quant à l'importance des délais de réaction face aux premiers signes d'un événement cardiaque (infarctus) ou cérébrovasculaire (AVC).

Le tableau de bord de la santé transfrontalière porte sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques ainsi que sur des données de morbidité et de mortalité cardiovasculaires en zone ICAPROS mais aussi en Belgique et en France. Il permet une prise de conscience de l'importance du problème, renseigne sur l'évolution de la santé cardiovasculaire

Education du Patient et Engagez de Santé, 2014

sur ce territoire durant ces vingt dernières années ainsi que sur les populations les plus vulnérables... Il doit éclairer les décideurs ainsi que les professionnels de la santé et du social quant aux politiques à poursuivre, à l'orientation des actions à mettre en place et aux publics à cibler prioritairement.

Un répertoire des acteurs et des actions en promotion, prévention et éducation à la santé cardiovasculaire consultable sur <http://www.preventionsante.eu> poursuit la mutualisation des bonnes pratiques et des moyens. Le souhait est aussi de motiver les acteurs de terrain à mener des initiatives structurées d'éducation à la santé accordant une place prépondérante à la personne en tant qu'acteur de santé.

Qu'elles se déroulent en entreprises ou dans les écoles, les actions de prévention développées veulent aborder de manière résolument « positive » les maladies cardiovasculaires et leurs facteurs de risque en valorisant l'estime de soi, l'esprit critique, l'acquisition de connaissances, d'habitudes saines ou de nouvelles habilités...

Le travail avec les enseignants poursuit comme finalité de former des relais porteurs d'une dynamique de prévention auprès des adolescents dans le secteur socio-éducatif de la zone frontalière.

En entreprise, les animations sont habituellement suivies d'un dépistage.

Ces animations auprès des travailleurs ou des adolescents sont réfléchies, à chaque fois, en fonction des caractéristiques des publics et construites avec les responsables des lieux qui les accueillent. Contenus adaptés et outils d'animation spécifiques facilitent le dialogue et permettent de rejoindre les préoccupations de publics tels des personnes parlant difficilement le français ou travaillant en centres de travail adaptés.

Ces rencontres de publics particuliers, quelquefois plus fragiles, comme les jeunes au Centre social de Torcy à Sedan, les travailleurs de l'atelier du Saupont à Bertrix, le groupe des Anciens de Givet..., nous montrent la richesse de ces approches singulières, l'importance de continuer à œuvrer pour la santé cardiovasculaire⁽⁷⁾, la souplesse nécessaire dans l'adaptation des contenus aux réalités culturelles mais aussi socio-économiques des populations, et enfin l'importance de construire un projet de prévention et d'éducation en étant le plus proche possible des publics ciblés et des bénéficiaires.

Une vaste campagne de sensibilisation sur l'importance des délais de réaction face aux premiers signes commencera en septembre 2014. Cette campagne a comme accroche « *Lors d'un AVC ou d'un infarctus, chaque minute compte...* ».

Les contenus diffusés et les médias proposés veulent répondre aux interrogations et attentes du public et des professionnels.

L'approche de l'information à diffuser vers le public s'est faite par le biais d'enquêtes, de focus group, de rencontres particulières dans différents milieux de vie, etc. afin de cerner les représentations, les comportements déclarés, les connaissances, les peurs...

Pour les professionnels et les représentants politiques, de nombreuses rencontres et conférences organisées depuis plus de 2 ans ont eu pour but de les sensibiliser à la problématique et de les associer dans l'élaboration des contenus et des moyens à mettre en place.

Ces actions n'ont de sens que si elles s'inscrivent dans la durée et dans la mise en place d'une dynamique commune aux acteurs de la zone transfrontalière qu'ils soient décideurs, enseignants, professionnels de la santé ou du social.

Dans cette optique, des conférences de sensibilisation et d'information se mettent en place afin que chaque professionnel puisse s'inscrire dans une dynamique de prévention et d'éducation: les objectifs de ces rencontres sont de conscientiser à l'importance du problème, informer sur les différentes dimensions du projet ICAPROS, valoriser les outils à disposition et les ressources, montrer comment chaque professionnel, dans les limites de son rôle, peut contribuer à la santé cardiovasculaire des populations...

De plus, pendant les animations, les dépistages révèlent des personnes qui présentent des facteurs de risque ou ont développé une pathologie cardiovasculaire. Il importe aussi de permettre au plus grand nombre de ces personnes d'accéder à des soins de qualité et à un programme coordonné d'éducation du patient.

Si un assainissement de notre mode de vie, une diminution du tabagisme, le contrôle de l'hypertension, une alimentation plus équilibrée, le développement de la chirurgie cardiaque... ont contribué à une réduction de la mortalité par maladies de l'appareil circulatoire depuis la fin du XX^e siècle, les actions doivent se poursuivre si nous voulons que la santé du cœur et des vaisseaux continue à s'améliorer dans les années futures. Les niveaux de décès dus à ce type de maladies restent toujours très importants et certains facteurs relativement récents, tels les problèmes physiques de surcharge pondérale, d'obésité, de sédentarité... et le stress⁽⁸⁾ (qu'il soit lié au travail, à la recherche de travail ou autre) pourraient, dans les années à venir, ralentir, voire inverser, la tendance, actuellement à la baisse, de l'importance de ce type de maladies. ■

Pour en savoir plus :
<http://www.preventionsante.eu/>

(2) MAJÉRUS P., J.-L., COLLIGNON, E., SCHRÖDER. 2013. *État des lieux de la santé cardiovasculaire sur le territoire Icapros entre 2003 et 2006. Rapport d'étude. Centre d'Éducation du Patient. 86pp. Téléchargeable sur <http://www.preventionsante.eu/>*

(3) Moyenne pour les années 2003-2005

(4) Moyenne pour les années 2004-2006

(5) *Idem*

(6) Moyenne pour les années 2003-2005

(7) *Dans les domaines de la promotion à la santé, de la prévention et de l'éducation des personnes à risque ou ayant développé une pathologie (éducation du patient)*

(8) *Facteur aggravant*

Pour l'équipe du projet ICAPROS

Marie-Madeleine Leurquin

Chargée de projets en communication au Centre d'Éducation du Patient

Rue Fond de la Biche, 4

B. 5530 Godinne

mariemadeleine.leurquin@educationdupatient.be

+32 (0) 82 61 46 11

Paul Majérus

Doctorant au Centre de recherche en démographie et société, DEMO-IACCHOS-UCL, IACS

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.03

B.1348 Louvain-la-Neuve

paul.majerus@uclouvain.be

+32(0)496/07.38.52.